

**E**n treize portraits d'écrivains collectionneurs, Thierry Le Rolland parvient à raconter des histoires passionnantes, émouvantes, intimes. Bien documentés, ces brefs chapitres consacrés aux boomerangs de Julien Gracq, aux cartes postales de Paul Eluard ou aux cannes à pêche d'Hemingway se lisent comme des fables permettant de saisir les stratagèmes que chaque collectionneur met en place pour survivre. Car à quoi sert une collection si ce n'est à fuir quelque chose, à transcender l'ennui, la monotonie ou la peur?

Stendhal multipliait les pseudonymes. Les exégètes en ont recensé patiemment pas moins de 350... L'auteur du *Rouge et le Noir* signait sa correspondance avec une inventivité folle, une «pseudonymie frénétique» à l'humour ravageur: Anastase de Serpière, Old Hummums, Jules Pardessus ou Timoléon Brenet... Une manière d'échapper à toute prédétermination, de se créer sans cesse de nouvelles identités, lui qui, né Henri Beyle, avait choisi Stendhal comme principal nom de plume (du nom d'une ville allemande, Stendal, sans «h», près de laquelle il avait effectué une partie de sa carrière militaire).

### Fou de costumes

Pierre Loti, lui aussi, a opté pour un pseudonyme. Né Julien Viaud, il a reçu, lors d'un voyage en Polynésie, le nom d'une fleur tropicale, «Loti», l'a adopté comme signature et lui est resté fidèle. Sa collectionnisme aiguë était d'un autre ordre. Le romancier de *Madame Chrysanthème* ou de *Ramuntcho* était fou de costumes. Ces tenues excentriques lui permettaient de multiplier les facettes de sa personnalité et de transgresser, malgré les moqueries de ses contemporains, les codes et les identités. Acrobate, prince, clown, militaire, joueur de pelote basque, Touareg, Bédouin... Loti porte des chaussures aux talons munis de ressorts, qui rendent sa démarche sautillante et lui valent le surnom de «Criquet». L'apogée de son dandysme vestimentaire se situe en 1887, le 22 février exactement, lorsqu'il se présente chez la femme de lettres Juliette Adam accoutré en dieu Osiris, avec manteau de peau de bête, casque et sceptre réalisés sur mesure.

Thomas Bernhard est plus pragmatique lorsqu'il collectionne les chaussures. Pour les choisir, il conseillait un essayage rigoureux, répondant à un protocole bien rodé, imposant de «ne jamais les acheter avant quatre heures de l'après-midi, car c'est à partir de cette heure que le pied a la consistance appropriée».

### Les ailes du désir

Les marottes de ces génies littéraires en disent long sur leur personnalité, leurs œuvres, leur façon d'être au monde. L'acquisition d'un nouvel objet procure une montée d'adrénaline, un arrêt momentané du temps, un instant de grâce et d'illumination qui éloigne un peu la mort – tel Italo Svevo, fumeur invétéré, collectionnant les «dernières cigarettes».

Vladimir Nabokov, qui vécut au Montreux Palace de 1961 à sa mort en 1977, a chassé, découvert et épingle des papillons toute sa vie, dont 4323 lépidoptères alpestres attrapés en Suisse et légués au Musée de zoologie de Lausanne. Colette aimait s'entourer de ce qu'elle appelait des «sulfures», des presse-papiers de verre enfermant des fleurs, des animaux, des fruits... Elle en avait collecté plusieurs centaines, qu'elle disposait autour d'elle, dans son appartement du Palais-Royal à Paris. Ces bibelots décoratifs représentaient pour elle «la ressource de l'esprit las». Un regret malgré tout, l'autrice de *Sido* ou de *Chéri* est la seule femme de lettres à apparaître dans ce beau recueil.

### «Sulfures» magiques

Son admirateur, Truman Capote, venu lui rendre visite, attrapera la même passion et se mettra, lui aussi, à amasser des sulfures, en transportant toujours six avec lui, en voyage, pour rendre ses chambres d'hôtel plus «chaleureuses», «personnelles» et «rassurantes». C'est l'une des motivations profondes du collectionneur: créer un monde, une atmosphère, par les objets, un climat propice à la vie et à l'écriture. C'est le charme, la magie qu'opèrent sur nous les objets inanimés, et qu'avait si bien chantés Lamartine: «Objets inanimés, avez-vous donc une âme qui s'attache à notre âme et la force d'aimer?» ■